À PARTIR DE SÉTIF

Saâdani s'en prend à l'opposition

Le secrétaire général du Front de libération nationale a, lors d'un rassemblement tenu à la Maison de la culture de Sétif, sévèrement critiqué l'opposition.

«Les partis de l'opposition n'ont ni projet ni programme», dira-t-il devant une nombreuse assistance venue de plusieurs wilayas de l'Est. Il a affirmé que «l'opposition n'a pas d'alternative au programme du président de la République, et n'a aucune proposition pouvant aider à la construction du pays. Son seul souci est d'œuvrer à l'encontre des intérêts du pays».

Le SG du FLN évoquera par la suite l'affaire du gaz de schiste. L'opposition est en train de critiquer l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste mais sans présenter la moindre proposition technique sur cette question. Elle veut juste utiliser cette affaire comme prétexte pour faire de l'opposition. Elle n'organise que des rassemblements. Est-ce cela l'opposition ?», s'est-il interrogé.

Saâdani a également lancé des critiques à l'encontre de la coalition des partis et à certaines personnalités de l'opposition qui ont refusé de cautionner la révision de la Constitution.

Le patron du FLN a rappelé que le chef de l'État a sollicité la participation de l'opposition. Il a dit ne pas comprendre «comment ils demandent une révision profonde sans présenter de propositions». Cette attitude signifie aux yeux de Saâdani une seule chose : «Ils font de l'opposition pour l'opposition.» Pour le secrétaire général du vieux parti, «refuser de participer aux consultations sur la révision de la Constitution, c'est renoncer à un devoir national».

Il a fustigé également ceux qui veulent appliquer l'article 88 de la Constitution. «La route est barrée pour ceux qui veulent lancer la procédure d'empêchement à travers l'application de l'article 88 de la Constitution. Qu'ils n'y pensent même pas.» Abordant à la fin le prochain remaniement ministériel, Amar Saâdani a déclaré à l'adresse de l'opposition que chaque formation politique aura son quota de portefeuilles en fonction de son poids et de ses militants.

«Celui qui veut briguer la présidence, il n'a qu'à attendre les élections présidentielles de 2019.

Photo : Samir Sid

Amar Saâdani, SG du FLN.

Mais je pense que c'est peine perdue, car le peuple est avec le Président Bouteflika. Demandez au peuple et vous allez le savoir», conclut le SG du FLN.

Imed Sellami

ABDELKADER BENSALAH :

«La nouvelle Constitution va promouvoir la place de la langue amazighe»

Après le président de l'APN, Larbi Ould Khelifa, c'est au tour de son homologue du Sénat, Abdelkader Bensalah, de confirmer l'imminente révision de la Constitution. Une révision «dont le contenu va renforcer l'Etat de droit et consacrer le principe de la séparation des pouvoirs. De même qu'elle instituera un rôle pour l'opposition», dira clairement Bensalah, hier samedi, lors de son intervention à l'ouverture d'une réunion avec les coordinateurs de wilaya de son parti, le Rassemblement national démocratique, tenue au siège national du parti à Ben Aknoun.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Bensalah, qui avait mené la première consultation sur cette même révision en juin 2011 et qui, comme son homologue de l'APN, a eu accès à la mouture finale il y a quelques jours, livrera même des détails. Il évoquera par exemple «davantage de prérogatives pour le Parlement», de la «consolidation de la place ainsi que des prérogatives du Conseil de la nation (...) de même que la promotion de la place de la langue amazighe», c'est-à-dire son officialisation comme nous l'annoncions dans nos précédentes éditions.

Introduite dans la Constitution pour la première fois le 10 avril 2002 avec le statut de, seulement, «langue nationale», tamazight sera ainsi promue comme «langue nationale et officielle», au même titre que la langue arabe. Ce sera l'un des amendements majeurs de la Constitution. Tout comme la trituration de l'article 88, traitant de la vacance de pouvoir d'où l'on extrait le cas de la maladie.

Le patron du RND réitérera, naturellement, le soutien de son parti à cette révision, de même qu'à Abdelaziz Bouteflika. Il louera longuement le contenu de la lettre du 19 mars dernier et, comme son auteur, il tire à boulets rouges sur l'opposition. «Nous assistons, ces derniers jours, sur la scène politique à des prises de position et à des comportements pour le moins étranges et étonnants. On assiste à un déluge de déclarations , de prises de position difficiles à comprendre. Or, et si nous sommes partisans de la liberté d'expression et d'opinion, nous n'accepterons jamais ces discours pervertissant la réalité et qui tentent de pousser l'Algérie vers la situation qu'elle a surmontée au prix d'énormes sacrifices, de sang et de larmes».

Photo : New Press

Abdelkader Bensalah, SG du RND.

Bien évidemment, et comme Bouteflika, Bensalah fait ici allusion à l'opposition en général mais, surtout, à Ali Benflis, en particulier. Pour autant, ces derniers ne seront pas les seules cibles de Bensalah. Le «frère ennemi», le FLN et son secrétaire général, Amar Saâdani, en «prennent» davantage que l'opposition, dans le discours de Bensalah.

«Certains prétendent que nous sommes (le RND, ndlr) absents de la scène (...) Je leur réponds que notre parti n'a jamais été partisan de la politique qui consiste à parler pour parler ! Car nous considérons que la parole, c'est comme une balle. Quand elle sort du fusil, l'on ne peut plus l'arrêter ni même lui changer de direction». Il achève son vis-à-vis du FLN on ajoutant cette phrase assassine : «Par ailleurs, nous ne sommes pas comme ceux qui disent une chose aujourd'hui pour la renier le lendemain et nous ne faisons pas non plus une déclaration et son contraire, dès le lendemain.» Ce n'est pas tout. «Ceux qui se sont érigés en patrons de la bourse de la parole sont libres de dire ce qu'ils veulent. Leurs verdicts ayant de toutes les façons perdu toute crédibilité...»

Autre cible de Bensalah, en cette même sortie d'hier, un certain... Ahmed Ouyahia ! Pour son prédécesseur, Bensalah choisit, comme c'est devenu une habitude chez lui, la technique des comparaisons. Il insistera sur «ce qu'était le RND» et «ce qu'il est devenu»...

K. A.

12 DÉPUTÉS ONT REJOINT SES RANGS

L'ANR installe son groupe parlementaire

L'ANR (Alliance nationale républicaine) a, désormais, son propre groupe parlementaire. Le parti qui n'avait, à l'issue des élections législatives du 10 mai 2012, que trois députés, en compte maintenant 14.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Ceci à la faveur de l'atterrissage dans les rangs du parti de pas moins de 12 parlementaires indépendants et autres issus d'autres formations politiques, sept dont le FLN, le RND, le FNA et autres. Car entretemps, l'ANR a perdu un de ses trois députés tous élus sur la liste du parti à Sétif, qui sont allés rejoindre vraisemblablement le nouveau parti de Ali Benflis qu'ils avaient soutenu lors de l'élection présidentielle du 17 avril 2014 au moment où le parti s'était engagé pour le 4e mandat du président de la République.

Selon le secrétaire général de l'ANR qui présidait, hier samedi, une cérémonie d'installation de ce groupe parlementaire, il est question que d'autres parlementaires et élus locaux (APC et APW) renforcent prochainement les rangs du parti, leurs cas étant actuellement à l'étude au niveau de la Direction nationale du parti.

Pour Belkacem Sahli, cet acquis c'en est un, surtout qu'il intervient à quelques jours de la célébration du 20e anniversaire de l'ANR, traduit la réussite de la stratégie d'ouverture politique et organisationnelle adoptée depuis le dernier congrès de février 2012.

Ce qui a fait que, poursuivra-t-il, «le parti suscite intérêt auprès de nombre de militants et cadres politiques et des élus nationaux et locaux. Et ce, précisera-t-il, parce que «à l'ANR, on met l'intérêt suprême du pays au-dessus de toute autre considération à travers de nouvelles pratiques et des traditions politiques se basant sur la formation politique de ses militants, cadres et élus, et le maintien du contact avec les populations en vue d'améliorer leurs conditions. Ceci en sus de la contribution à la réussite des grands rendez-vous politiques de ces dernières années».

Ceci dit, l'installation du groupe parlementaire par l'ANR a une symbolique «politique», car il est peu évident que la présidence de l'APN accède à la demande d'agrément que la direction du parti introduira.

Ce qui n'empêchera pas ces députés d'accomplir leurs missions définies par la loi, dira Sahli qui démentira, dans la foulée, que des députés du parti de Amar Ghoul, aient rejoint l'ANR comme rapporté ici et là.

M. K.

Un terroriste abattu au sud de Tizi-Ouzou

Impliqué, notamment, dans plusieurs des kidnappings survenus au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou depuis près d'une dizaine d'années maintenant, le terroriste connu sous le pseudonyme d'Abou Abderrahmane, qui activait entre les wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira et Boumerdès sous la bannière d'Al-Qaida au Maghreb islamique, a été abattu, hier, en milieu de matinée tout près du village Aït Abdelmoumène, relevant de la commune de Tizi-N'Tleta, à l'issue d'une opération montée par des éléments de l'ANP stationnés non loin des Ouadhias, à une trentaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou, selon des sources locales.

A. M.